

**ALTER Jules**, né le 1<sup>er</sup> avril 1916 à Paris (Seine), d'une famille installée dans la capitale avant la guerre de 1914-1918. Le père d'origine roumaine était peintre en bâtiments-décorateur et la mère lituanienne-russe de Vilna (Vilnius aujourd'hui), gérante d'une boutique des Laiteries Hauser. Jules Alter avait deux frères plus jeunes, Maurice et Albert qui restera avec son père au décès de leur mère en 1939. Jules avait fait des études de Physique-Chimie à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm à Paris. A la déclaration de guerre en septembre 1939, il est mobilisé comme sous lieutenant dans un corps d'artillerie et de cavalerie. Eclaireur israélite de France (EIF) à Paris, il rejoint Moissac dans le Tarn et Garonne en septembre 1940 après sa démobilisation et s'occupe avec les responsables Shatta et Bouli Simon, un juif lorrain, d'une maison, refuge d'enfants qui leur étaient confiés, au « Moulin » de Moissac, sur les bords du Tarn. Il s'agissait d'une unité des Eclaireurs Israélites de France, mouvement scout réorganisé clandestinement dans les villes de la zone sud pour assurer le sauvetage de milliers de jeunes séparés de leurs parents que pour la plupart ils ne revirent jamais. Jules Alter dit « Héron » de son nom de totem scout se marie alors en 1941 avec Fanny chargée aussi des enfants de la maison à laquelle sera imposée plus tard une dispersion des jeunes avec accueil dans des familles non juives, pour des questions de sécurité.

*« En 1942, (sous la fausse identité d'André Duverneix) Héron et Fanny sont parti à Tulle en Corrèze pour prendre en charge les enfants placés dans cette région. (En 1944) Il y a eu de nombreuses arrestations, des pendaisons ; on se souvient des pendaisons de Tulle qui ont tenu la 1<sup>e</sup> page des journaux de l'époque. Malheureusement, Héron fut arrêté dans la rue et jeté dans un camion militaire. Il avait avec lui une sacoche de cuir dans laquelle se trouvaient des papiers concernant les enfants du secteur de Tulle. Il parvint à jeter cette sacoche à Fanny qui était dans la rue et qui à la faveur de la confusion est parvenue à filer. Déporté, il n'est pas arrivé vivant au camp de la mort. Ce fut une grande perte pour nous tous et pour la communauté juive de France et évidemment pour Fanny qui ne s'en est jamais consolée et qui est décédée à une date relativement récente.*

*Shatta Simon, le 23 février 1987 à Paris. Témoignage, extrait du dossier n° 52 déposé dans l'Armoire du Souvenir de la Résistance Juive en France (1940-1944), au Mémorial Yad Vashem à Jérusalem (Israël).*

**Jules Alter dit « Héron », dit « André Duverneix » est décédé à 38 ans dans le convoi de la mort du 2 au 5 juillet 1944 entre Compiègne et Dachau.**



L'école de Moissac : En haut, le quatrième à partir de la gauche : Kurt. Tenant la pointe du fanion : Marianne Cohn, qui sera torturée à mort par les Allemands parce qu'elle conduisait en Suisse des enfants juifs. En bas au centre : Chata. **Comme dans toutes les écoles de France...**